

C'est en Allemagne, sa véritable mère-patrie, qu'il a conservé de la manière la plus forte et la plus déconcertante, cette ambiguïté iridescente car il porte aux nues le principe vital par opposition au simple principe moral, et car un lien intime l'unit en même temps à la mort. Esprit allemand, contre-révolution romantique, il a donné de profondes et vivifiantes impulsions à la pensée européenne, mais de son côté, sa fierté à la vie à la mort a dédaigné d'accepter de l'Europe, de l'esprit du culte européen de l'humanité, du démocratisme européen, quelque leçon pouvant le corriger. Sous la forme réaliste d'une politique de puissance, comme bismarckisme, comme victoire allemande sur la France, sur la civilisation, et par l'édification de l'empire hégémonique allemand bombant le torse et affichant une santé robuste en apparence, il a certes arraché l'étonnement au monde, mais il l'a aussi dérouté, déprimé et, dès que le génie même n'était plus à la tête de cet empire, l'a plongé dans une constante inquiétude.